



PROJET VELONTEGNA

RAPPORT INTERMEDIAIRE

01 Janvier 2016 au 31 Décembre 2016

Liste des abréviations

ACN	: Agents Communautaires de Nutrition
AVEC	: Associations Villageois d'Épargne et de crédit
AUE	: Association des Usagers de l'Eau
AV	: Agent Villageois
BNGRC	: Bureau National de Gestion des Risques et Catastrophes
CAA	: Chef d'Arrondissement Administratif
CCGRC	: Comité Communal de Gestion des Risques de Catastrophes
CDGRC	: Comité de District de Gestion des Risques de Catastrophes
CLGRC	: Comité Local de Gestion des Risques de Catastrophes
CEG	: Collège d'Enseignement Général
CEP	: Champs Ecoles Paysans
CR	: Commune Rurale
CROU	: Centre Régional des Opérations d'Urgence
CSA	: Centre de Services Agricoles
DRDA	: Direction Régionale du Développement Agricole
GRC	: Gestion des Risques des Catastrophes
HIMO	: Haute Intensité de Main d'Œuvre
ONG	: Organisme Non Gouvernemental
RRC	: Réduction des Risques des Catastrophes
SILC	: <i>Savings and Internal Lending Communities</i>
SIMEX	: Exercices de Simulation
TDR	: Termes De Référence
VSLA	: <i>Village Saving and Loan Association</i>

CONTEXTE

Le projet VELONTEGNA, financé par la Coopération Allemande intervient dans le domaine de la sécurité alimentaire et couvre 6 communes des deux Districts de la Région Atsinanana, à savoir Brickaville et Toamasina II. Mis en œuvre par les deux partenaires CARE International et l'ONG SAF FJKM, il a débuté ses activités proprement dites depuis son lancement officiel au mois de septembre 2015 et a entamé actuellement les 53% de sa période de mise en œuvre.

Malgré les efforts de l'Etat actuel, les impacts de la longue crise politique de 2009 à 2013 se font sentir à travers la vie sociale et surtout économique du pays et continuent à sévir dans tous les aspects de la vie des citoyens. Selon le groupe de la Banque Mondiale dans le rapport « Madagascar Vue d'ensemble » Madagascar affiche des résultats en matière d'éducation, de santé, de nutrition et d'accès à l'eau parmi les plus faibles du monde, 90 % de la population vit dans la pauvreté, le PIB par habitant s'élève à 420 dollars, un enfant sur deux (de moins de cinq ans) souffre de malnutrition chronique ; et le pays est classé au 154e rang sur 187 pays de l'indice de développement humain réalisé en 2015.

Selon la FAO, deux saisons consécutives de sécheresse, avec notamment une année 2016 qui est la pire depuis 35 ans, ont particulièrement touché les familles vulnérables des zones rurales, alors que, du fait de la pénurie, les prix du maïs et des autres aliments de base ont augmenté. En dépit de la fin du phénomène El Nino, les effets de la sécheresse dans les pays de l'Afrique Australe devraient atteindre leur paroxysme d'ici mars 2017 en raison d'un manque chronique de réserves alimentaires faute de récoltes suffisantes en 2016. Madagascar notamment la région Antsinanana zone d'action du projet a beaucoup souffert depuis le mois de juillet 2016 d'un déficit pluviométrique prolongé.

La Nina qui prend actuellement le relai entraîne une grande perturbation sur le fonctionnement et l'organisation du monde rural. La partie orientale qui était reconnue par son climat pluvieux s'est transformée en zone sèche et la partie sud de la grande île en zone de crue. Le réchauffement de l'océan dû à la hausse de température expose Madagascar vers la fin de la saison cyclonique en mois de mars à des passages de cyclones et de fortes pluies.

En bref, la deuxième année de mise en œuvre du projet a été surtout influencée par les impacts de la succession des phénomènes El Nino et La Nina caractérisés par la perturbation climatique et la déficience pluviométrique. Ce présent rapport relate les réalisations à mi-parcours du Projet, c'est-à-dire les 12 mois d'intervention allant de 01 janvier jusqu'en décembre 2016, période qui a été marquée par l'implémentation du Projet et l'opérationnalisation des structures de bases nécessaires à sa mise en œuvre. Pour mieux les apprécier, les réalisations seront présentées suivant le cadre logique du Projet et par rapport aux objectifs fixés de la période.

I. LES REALISATIONS DURANT LA PERIODE :

OS1 - Amélioration de la disponibilité alimentaire : Les ménages, y compris les ménages agricoles dirigés par une femme, améliorent leur niveau de production alimentaire dans un contexte de chocs et de stress climatiques.

ACTIVITE 1.1 : MENER UNE ETUDE DE MARCHÉ AGRICOLE EN VUE D'IDENTIFIER D'EVENTUELLES FILIERES OU CHAINES DE VALEUR AGRICOLES PRIORITAIRES

Prévision du projet : 01étude réalisée

Prévision par rapport à la période : 01étude réalisée

Réalisation de la période : 01étude réalisée

Réalisation cumulée : 01étude réalisée

Taux de réalisation: 100%

Le développement des filières est parmi les approches optées par le Projet pour contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire des ménages face aux chocs et stress climatiques.

Le Projet a fait appel à un consultant pour réaliser une étude de marché agricole en vue d'identifier d'éventuelles filières ou chaînes de valeur agricoles à appuyer. Le choix des filières a été basé sur :

- Le nombre de pratiquants
- L'existence de débouchés
- Les possibilités d'améliorations : techniques, extension, accroissement de la valeur ajoutée
- Leurs impacts sur la sécurité alimentaire et leur capacité de résilience face aux changements climatiques
- Et la participation des femmes tout au long de la chaîne

Ainsi des enquêtes ont été menées auprès des ménages, autorités, et acteurs concernées par les filières dont les résultats ont fait l'objet d'une validation lors des ateliers organisés auprès des communautés des 6 communes d'intervention.

D'après le résultat de l'étude, 5 filières ont été identifiées comme porteuses dont :

- Le poulet de race locale : qui est très recherché au niveau du marché de Tamatave dont le besoin annuel est estimé à 1 600 000 têtes avec une possibilité de vente directe des producteurs
- La banane : sa demande a connu une augmentation de 431% vers les marchés de COI. De plus, il y a augmentation de la demande en banane transformé au niveau des marchés nationaux qui se manifeste par la présence des bananes transformées auprès des grandes surfaces et des marchés locaux de la région Atsinanana.
- La papaye : sa demande à l'international a augmenté de 11% plusieurs sociétés de transformation sont intéressées par le produit A ne citer que SCRIMAD, SOPRAL qui sont localisées à Tamatave

- L'ananas : 60% des besoins des sociétés transformatrices et exportatrices nationaux ne sont pas encore satisfait avec une augmentation de 8% de la demande à l'international.
- Et l'artisanat : quant à lui est accessible pour les ménages vulnérables face aux changements climatiques qui sont les cibles du Projet, car la filière ne nécessite pas beaucoup d'investissement et d'effort (les matières premières sont cueillis et le tissage pouvait se faire conjointement avec les tâches ménagères telles la cuisson des aliments) en plus elle a déjà des structures bien organisées.



Photo 1 : Atelier de validation des résultats de l'étude de marché en vue d'identifier les filières porteuses dans la commune d'Ambinaninony.

Annexe 1 : Rapport d'analyse des filières porteuses du projet Velontegna

ACTIVITE 1.2 EFFECTUER UNE ANALYSE DES RESULTATS DE L'ETUDE DE MARCHÉ AGRICOLE DANS UNE PERSPECTIVE DE GENRE

Prévision du projet : 01étude réalisée

Prévision par rapport à la période : 01étude réalisée

Réalisation de la période : 01étude réalisée

Réalisation cumulée : 01étude réalisée

Taux de réalisation : 100%

Cette activité a été réalisée par voie de consultant dont la principale mission était de ressortir une l'analyse de la vulnérabilité des ménages cibles du Projet et du genre dans le développement des filières.

Les résultats de cette étude donnent des orientations sur la conduite des activités sur terrain tenant compte du genre et de la diversité au sein des communautés de la zone d'intervention.

Annexe 2 : Rapport d'analyse des résultats de l'étude de marché agricole dans une perspective de Genre

ACTIVITE 1.3. ENTREPRENDRE UNE REVUE DES INNOVATIONS AGRICOLES INTELLIGENTES FACE AU CLIMAT POUR LE SECTEUR AGRICOLE

<u>Prévision du projet</u>	:	01 document sur la revue
<u>Prévision de la période</u>	:	01 document sur la revue
<u>Réalisation de la période</u>	:	0 document
<u>Réalisation cumulée</u>	:	0 document
<u>Taux de réalisation</u>	:	0%

Pour améliorer la production agricole en tenant compte des changements climatiques, le projet a entrepris une revue des innovations agricoles intelligentes face aux effets négatifs des changements climatiques. Pour démarrer la revue, un atelier a été organisé avec le centre de recherche FO.FI.FA afin d'intégrer, les résultats de leurs recherches compatibles avec les activités du projet VELONTEGNA, auprès des bénéficiaires cibles dans les zones d'intervention du projet.

Cet atelier a regroupé 24 personnes, 16 hommes et 8 femmes représentants des producteurs, des techniciens du FO.FI.FA et des représentants de la Direction Régionale de l'Agriculture et l'Elevage Atsinanana pour découvrir les techniques innovantes proposées par FOFIFA qui peuvent faire l'objet de formation au niveau des CEP.

Suite à cet atelier une cartographie des besoins en formation par commune relatives aux filières a été élaborée dont ci-dessous les détails

Cartographie des besoins en formation :

	THEMES DE FORMATION	COMMUNES/FKT ???
	protection et restauration des sols	Antetезambaro Fanandrana Ampasimadinika
Défense et restauration du sol / gestion du terroir	Association culture-haricot et autres associations favorisant la protection/restauration des sols	Ambinaninony
	culture de Flamengia congesta	Antetезambaro
	MUCUNA	Ambinaninony
	voandelaka	Antetезambaro
	NEEM	Suburbaine
Ananas	technique de culture (pour une production toute l'année)	Amboditandroroho Fanandrana Ampasimadinika Ambinaninony
	lutte contre insectes et maladies	Amboditandroroho Ambinaninony
	producton de rejets et entretien culture	Ambinaninony
Banane	technique de culture	Antetезambaro Suburbaine
	Obtention de pieds sains	Antetезambaro Suburbaine Ambinaninony
	lutte contre maladies et insectes	Antetезambaro Suburbaine Fanandrana Ampasimadinika Ambinaninony
	semences : akondro lahy, betavia Hambo	Antetезambaro
	Papaye	lutte contre maladies et insectes

Des innovations pour d'autres spéculations autres que les filières porteuses priorisées ont été identifiées. Elles se focalisent surtout sur la production et le choix des matières végétales, et la lutte biologique. Après cet atelier, une convention de partenariat a été élaborée et est en cours

de signature actuellement entre la FOFIFA et le projet pour assurer la réalisation de ces formations.

Autre que cet atelier avec le FO.FI.FA, le projet a aussi organisé des portes ouvertes avec SAF FJKM Toamasina et les Directions régionales telles que DRAE, Direction Régionale de l'Industrie (DiRI), Direction Régionale de l'Artisanat, au niveau des 6 communes, pour que les paysans puissent découvrir les services qu'ils offrent et les techniques agricoles innovantes.

Parmi les innovations qui a la plus intéressée les paysans est le lombricompostage, 2 Paysans Modèles présents à cette porte ouverte a même assisté à la formation payante payée par leur propre moyen organisée par SAF FJKM sur le lombricompostage. Au vue de la cherté du lombricompostage, des procédées de compostage vont être développées prochainement pour tester la variante facilement appropriée par les paysans tant sur le coût que sur les techniques. Ce compostage pourrait être accompagné de matériel innovant comme le broyeur compost qui pourra mettre à disposition des paysans des engrais à grande quantité vu que les matières organiques végétales abondent dans le milieu rural.

Quant aux services offerts par les services techniques déconcentrés, il y avait les formations offertes par le Service Régional de l'artisanat telles la Teinture biologique, le design, et l'étalage des produits et la possibilité de faire l'étalage des produits artisanaux au bureau de l'artisanat pour susciter les commandes. Le projet a déjà discuté de la question avec Service Régional de l'artisanat pour que ses bénéficiaires puissent avoir accès à ces formations.

Bien que le document d'inventaire ne soit élaboré, l'équipe du projet a déjà commencé les activités de recherche auprès des partenaires techniques disposant les acquis touchés par les domaines et spéculations objets de l'appui du projet. Le document sera sorti au courant du deuxième trimestre de 2017.



Photo 2 : ouverture de porte ouverte de la commune d'Ambinaninony par l'adjoint au Maire

ACTIVITE 1.4. ELABORER DES STRATEGIES QUI INTEGRENT LES QUESTIONS DE GENRE VISANT A PROMOUVOIR L'AUGMENTATION DE LA PRODUCTION AGRICOLE ET L'AMELIORATION DE L'ACCES AUX MARCHES DES BENEFICIAIRES

<u>Prévision du projet</u>	:	2 stratégies (1 par district)
<u>Prévision de la période</u>	:	2 stratégies (1 par district)
<u>Réalisation</u>	:	2 stratégies (1 par district)
<u>Réalisation cumulée</u>	:	2 stratégies (1 par district)
<u>Taux de réalisation</u>	:	100%

Suite à l'identification des filières agricoles porteuses et des analyses plus poussées concernant les filières identifiées, la mise en œuvre des appuis du projet VELONTEGNA par rapport à ces filières nécessite le développement de stratégies.

Le Coordonnateur Technique et Responsable Chaîne de Valeurs (CT/CV) du projet et les Formateurs Agricoles et Marketing (FAM) ont élaboré respectivement les stratégies de développement des filières, de formation et Marketing.

L'élaboration des stratégies s'est fait en considérant les résultats de l'étude de marché, et les réalités sur terrain. Et il y avait eu concertation entre ces responsables du projet (CT/CV et FAM) pour mettre en relation les activités car le développement de filière considère tous les secteurs de chaîne de valeur de la production jusqu'à la commercialisation.

En résumé, la stratégie de développement de filière consiste à renforcer les capacités techniques des producteurs au niveau des Champs Ecoles, puis organiser les producteurs en groupes de producteur par filière porteuse identifiée et déjà pratiquée dans leur zone, ensuite former en transformation de produits, les groupes ayant sollicité. Cela est suivi d'appui en matériels. A ceci s'ajoute la formation des groupes de producteurs en technique de négociation et de commercialisation. Cette activité sera matérialisée par la mise en place d'infrastructures telles que la construction de magasin de stockage, mise en place de site de commercialisation dans la ville de Tamatave et la dotation de pirogues pour les communes longeant le canal de Pangalane.

Pour la stratégie de formation, les Formateurs du projet assurent des formations des paysans modèles (PM) en complémentarité de celles de l'IFTM. Puis, ces PM assureront par la suite les formations des paysans producteurs au sein des Champs Ecoles. Les diffusions se font généralement sous forme de formation de masse. Ainsi, des émissions radio sont diffusées en collaboration avec la Radio Nationale Malagasy et la radio privée VIVA pour une fréquence de trois émissions par semaine dans les deux districts d'intervention du projet sur la sensibilisation des paysans :en matière de GRC et plus particulièrement les actions de mitigation, sur les avantages qu'offrent l'adhésion aux AVEC et sur les modules de formation en VSLA. Ces sensibilisations ont touché environ 24 600 paysans

En plus de ça, le projet utilise les radios cartes ¹pour transmettre les formations et permettre ainsi aux formateurs de les tourner en boucle au niveau de la communauté. Les Agents de Développement Local assurent les mobilisations continues de la communauté pour la pratique des 3 techniques adaptées initiées par le projet. qui sont : l'utilisation rationnelle du terroir par la technique d'exploitation des terrains à forte pente, la culture sous couverture morte et vivante, et l'utilisation de l'arrachis comme plante antiérosive et alimentation animale (dans la filière poulet de race locale)

ACTIVITE 1.5. RENFORCER LES CAPACITES DES PARTIES PRENANTES DU PROJET EN MATIERE DE GENRE DANS L'AGRICULTURE

<u>Prévision du projet :</u>	06 parties prenantes formées en Genre
<u>Prévision par rapport à la période :</u>	06 parties prenantes formées en Genre
<u>Réalisation de la période :</u>	00 parties prenantes formées en Genre
<u>Réalisation cumulée :</u>	00 parties prenantes formées en Genre
<u>Taux de réalisation :</u>	0%

Pour que l'équipe du Projet composé de 15 personnes (3 CARE et 12 SAF) puisse considérer le genre dans leurs activités, 2 formations ont été organisées à l'attention de l'équipe du Projet. Elles ont été menées par la spécialiste en GENRE de CARE. La première consistait à une formation théorique suivie de pratique sur terrain (dans la commune de Fanandrana) et la deuxième au mois de décembre 2016 s'est orientée sur l'évaluation de la considération du genre dans la réalisation des activités du projet et plus particulièrement dans le développement des filières.

Le résultat de l'évaluation a révélé que la pratique du genre au sein de l'équipe est au stade du genre sensitif or l'objectif est d'aller au genre transformatif. Des efforts vont être opérés et pour cela des analyses approfondies sur l'inégalité de genre dans les filières seront menées en utilisant l'approche masculinité positive.

Quant aux formations des parties prenantes, au niveau stratégique les organismes partenaires tels ORN, DREA, FO.FI.FA, et au niveau opérationnel, les structures de bases pour la mise en œuvre du Projet : les comités GRC, les PM, les et les AV elles seront organisées très prochainement après l'identification des besoins selon les deux catégories de parties prenantes, le niveau opérationnel et celui du niveau stratégique.

¹ Radio munie d'une entrée carte mémoire permettant de diffuser en boucle des messages au sein de la communauté



Photo 3 : Renforcement des capacités du personnel du projet en approche genre

ACTIVITE 1.6. ORGANISER DES CHAMPS-ECOLES PAYSANS DESTINES AUX BENEFICIAIRES VISANT A PROMOUVOIR LES INNOVATIONS AGRICOLES ET ACCROITRE LES RENDEMENTS AGRICOLES

<u>Prévision du projet</u>	:	100 CEP
<u>Prévision de la période</u>	:	100 CEP
<u>Réalisation</u>	:	176 CEP
<u>Réalisation cumulée</u>	:	176 CEP
<u>Taux de réalisation</u>	:	176%

Il est nécessaire d'organiser des séances d'information et de communication de la communauté pour faire connaître les activités du projet et les approches qu'il adopte.

Différentes méthodologies ont été appliquées pour informer la population sur l'approche Champ Ecole Paysan :

- 30 sensibilisations de masse à travers des sonorisations mobiles aux endroits accessibles en voiture,
- 31 réunions communautaires
- et 10 tableaux vivant dans les hameaux qui ne sont pas accessibles qu'à pied.

Le projet a aussi profité des périodes événementielles comme les différentes journées où la commune a organisé des réunions de masse, tel est le cas du 08 mars (journée mondiale de la femme) pour conscientiser la communauté sur les problèmes d'insuffisance alimentaire qui sévit dans la zone et les solutions que propose le projet à travers les Champs Ecoles Paysans.

Les séances de sensibilisation et conscientisation pour la population sur les CEP ont été poursuivie tout au long de la mise en œuvre du projet tout en profitant de la moindre occasion pour véhiculer le message sur l'importance de la CEP.

Ces actions de sensibilisations ont touchées environ 11 900 paysans



Photo 4 : Sensibilisation de masse sur l'approche CEP avec des sonorisations mobiles dans la commune d'Antetetzambaro

Les campagnes de sensibilisations organisées par le Projet ont touché 340 villages.

Pour opérationnaliser ces Champs Ecoles Paysans, le projet a mis à disposition des champs écoles des kits agricoles composés de petits matériels agricoles (bèches, pelles, râtaux, fourches, arrosoirs, pulvérisateurs, brouette, corde nylon, décamètre) et des intrants et des fournitures de fonctionnement tels des flaps charts, markers permanents, masking tape, tableau noir avec trépied pour la formation théorique. 176 parmi les 340 CEP prévus ont déjà bénéficié de ces matériels.

Dans le document du Projet, 100 CEP ont été prévus à raison de 2 par Fokontany mais vu la réalité sur terrain, éparpillement des hameaux, ce dispositif n'est pas adapté aux femmes chefs de ménages qui devraient parcourir de longues distances pour bénéficier de la formation. Face à cette situation, le projet a adopté un autre dispositif en augmentant le nombre des CEP à 340 au lieu de 100 et en les plaçant au niveau des villages au lieu du Fokontany et selon les besoins des communautés. Ce nouveau dispositif facilitera aussi l'atteinte des 17 000 ménages cibles du Projet.

Avant le démarrage des formations au niveau des CEP, les techniciens du Projet ont identifié les filières à développer au sein de chaque CEP et les autres spéculations qui les accompagnent. Après quoi un plan de formation a été développé.

Actuellement 176 sur ces 340 CEP ont déjà dispensé des formations auprès de 7 388 ménages dont 5% des femmes chefs de ménages. Ils ont été formés sur les thèmes:

- Les techniques Agricoles relatives à ces spéculations : ananas, banane, papaye, CUMA
- La Conduite d'élevage poulet de race local
- L'association culturelle
- L'aménagement du terroir
- Et la fertilisation



Photo 7 : première formation dans le CEP de Mahatsara II, CR Ampasimadinika en présence de l'ADL (celui qui porte le tee-shirt blanc)

ACTIVITE 1.7. DISTRIBUER DES KITS AGRICOLES AUX BENEFICIAIRES PARTICIPANT AUX CHAMPS-ECOLES PAYSANS ET AUX TRAVAUX DES PROJETS DE REHABILITATION AGRICOLE

<u>Prévision du projet</u>	:	8 500 ménages Bénéficiaires Kits
<u>Prévision de la période</u>	:	8 500 ménages Bénéficiaires Kits
<u>Réalisation</u>	:	3250 Ménages Bénéficiaires Kits
<u>Réalisation cumulée</u>	:	3250 Ménages Bénéficiaires Kits
<u>Taux de réalisation</u>	:	34%

Comme il a été prévu dans le document du Projet, des kits agricoles ont été distribués aux ménages ayant participé aux travaux de réhabilitation des périmètres irrigués et aux ménages formés au niveau des CEP. La composition des Kitsvarient selon le système agricole du ménage et les filières à développer au niveau de la commune.

3250 ménages sur les 8 500 prévus ont bénéficié de ces kits agricoles composés de plusieurs intrants dont ci-dessus le détail :

DESIGNATIONS	UNITES	QUANTITES
Semence de Mucuna	Kg	1 000
Semence de Flémingia Congesta	Kg	3 100
Semence d'Igname rouge	Kg	11 250
Semence d'Igname blanc	Kg	11 250
Semence de Maïs IRAT200	Kg	3 150
Semence d'Haricot Blanc (Lingot)	Kg	3 750
Semence de Petsai	Sachet de 5g	1 000
Semence de Concombre	Sachet de 8 g	1 000
Semence d'Anamalaho	Sachet de 5 g	1 000
Semence d'Angivy Fotsy	Sachet de 8 g	1 000
Semence d'Aubergine	Sachet de 8 g	1 000

Semence de Ramirebaka	Sachet de 8 g	1 000
Semence de Pili Pili	Sachet de 1 g	400
Bouture d'Arrachis Pintoï	Bouture de 3 nœuds au moins	167 200
Liane de Patate douche à chair orange	Kg	18 726
Rejet d'Ananas variété Cayenne	Rejet de 500 g	38 033
Jeune plant d'Oranger de 4 à 5 mois à hauteur de 30 cm (Variété Brickaville)	U	250
Jeune plant de NEEM	U	3 600
Pied de bananier variété Batavia avec bulbe de 25 cm de diamètre	U	3 250
Pied de bananier variété Ranjalia avec bulbe de 25 cm de diamètre	U	950
Souche de Consoude de 15 cm de longueur	U	11 000
Souche de Citronnelle de 20 cm de longueur	U	6 350

L'écart entre l'objectif et la réalisation est dû à la faible participation des paysans aux formations auprès des CEP, ainsi, le principe est que seuls les participants aux formations aux CEP et pratiquants dans leur champ les techniques développées aux CEP bénéficient ces kits.

La raison de la faible participation est due au manque d'identification des ménages à cibler par le projet au préalable et les parts de kit pour les participants aux travaux d'aménagement des micro périmètres ne sont pas encore distribués faute de disponibilité de la liste de participants. Les AUE sont en cours de nettoyer les listes par site pour être utilisable pour les distributions au mois de janvier 2017.

OS2 : Amélioration de l'accès économique aux aliments: Les ménages agricoles, y compris les ménages agricoles dirigés par une femme, obtiennent un meilleur accès aux marchés pour la vente de leurs produits et améliorent leurs revenus

ACTIVITE 2.1 RENFORCER LES CAPACITES TECHNIQUES ET ORGANISATIONNELLES DES GROUPES DE PRODUCTEURS A ACCEDER AUX MARCHES AGRICOLES

<u>Prévision du projet</u>	:	160 Groupes de Producteurs
<u>Prévision de la période</u>	:	50 Groupes de Producteurs
<u>Réalisation</u>	:	0 Groupes de Producteurs
<u>Réalisation cumulée</u>	:	0 Groupes de Producteurs
<u>Taux de réalisation</u>	:	0%

La réalisation de cette activité sera décalée car les groupes de producteurs venaient d'être créés. Dès le mois de janvier 2017 le projet entamera l'appui des groupes de producteurs en formalisation en simultané avec le renforcement des capacités en vie associative, en technique de production, en technique de négociation et de commercialisation, puis en agriculture contractuelle

ACTIVITE 2.2 FOURNIR UN APPUI LOGISTIQUE ET/OU EN INFRASTRUCTURES POUR FACILITER LE TRANSPORT ET LA VENTE DE PRODUITS AGRICOLES

<u>Prévision du projet</u>	:	3 pirogues/9 magasins de stockage
<u>Prévision de la période</u>	:	3 pirogues/9 magasins de stockage
<u>Réalisation</u>	:	3 pirogues/9 magasins de stockage
<u>Réalisation cumulée</u>	:	3 pirogues/9 magasins de stockage
<u>Taux de réalisation</u>	:	100%

Dans le développement des filières, les acteurs ont besoin d'appuis pour acheminer les produits de la production à la commercialisation. Le transport des produits est l'une des difficultés que rencontrent les paysans dans les zones à voie fluviale pour l'écoulement de leurs produits sur le marché.

Le projet a contribué à la résolution de ce problème en mettant à la disposition des acteurs des filières 3 pirogues de capacité de 5 tonnes chacun. Avant l'octroi de ces moyens de transport fluvial, le projet est passé par différentes étapes. D'abord, le projet a organisé des réunions communautaires auprès de 06 communes en invitant les 123 représentants des 64 fokontany (autorités et leaders locaux, producteurs) dont 104 des hommes et 19 femmes, à y participer pour mettre en évidence les flux des produits des communes. De ces analyses ont été ressorties les difficultés d'évacuation de chaque produit sur le marché par commune. Chaque commune ayant été priorisée par rapport aux difficultés d'évacuation de leurs produits vers le marché ont été choisi comme étant les bénéficiaires des dotations de pirogue. Par la suite, le

projet a lancé les appels d'offre pour identifier leur fournisseur. La définition du système d'exploitation des pirogues (mode d'utilisation, entretien) a été réalisée avec les autorités locales et les bénéficiaires et sera accompagné d'un manuel de gestion et feront l'objet d'une validation au niveau de la communauté avant leur opérationnalisation. Des comités de gestion de ces pirogues sont en cours d'être constitués au niveau de chaque site bénéficiaire de pirogue avec l'appui du projet.

A ce stade, les pirogues sont déjà disponibles au niveau du projet mais attendent la validation des systèmes d'exploitation avant leur transfert au niveau des communes bénéficiaires.

En plus de l'appui des communes en moyens de transport, le projet a aussi identifié d'autre problème lors des réunions communautaires concernant l'inexistence d'infrastructures de stockage des produits agricole destiné à la vente. Ainsi, le projet a assuré la construction et l'équipement de 9 magasins de stockage. Le processus poursuivi par le projet pour cette activité a été comme suit :

- Identification des sites d'emplacement des magasins de stockage
- Étude de faisabilité technique suivie d'étude d'impact environnementale
- Lancement des appels d'offre pour l'identification des entreprises fournisseurs des matériaux de construction et les entreprises prestataires de la construction des infrastructures
- Construction des infrastructures
- Mise en place des comités de gestion en cours
- Développement du système de gestion des infrastructures : à ce stade du rapport les magasins de stockage sont utilisés par les producteurs, embryon des groupes de producteurs, comme site de transit des produits agricoles avant leur écoulement sur les marchés. La mise en place de leur système de gestion est en cours.
- Renforcement de capacité des comités de gestion sur l'opérationnalisation du système de gestion.

Actuellement, les 9 magasins de stockage ont tous été réceptionnés et commencent à être opérationnels. Ces magasins sont utilisés pour protéger et sécuriser les produits agricoles et en cas de catastrophe ils serviront d'abris communautaires. Le projet prévoit un système de pérennisation de ces infrastructures en harmonie avec le développement des filières. Le principale défi des agriculteurs est maintenant de trouver les moyens pour vendre ces produits une fois arrivés à Tamatave car, jusqu'à maintenant, ils n'ont pas encore de point de vente où vendre leur produits sur le marché de la ville. Toujours dans le cadre de l'appui aux filières, le projet a organisé des rencontres entre les autorités compétentes de la commune urbaine de Tamatave et ceux des 6 communes d'intervention durant le mois de décembre 2016 pour que la commune urbaine de Tamatave puisse octroyée un point de commercialisation pour ces agriculteurs au niveau du marché de Tamatave.



Photo 8 : Atelier d'identification d'emplacement des magasins de stockage de la commune d'Ambinaninony



Photo 9: Magasin de stockage de la commune d'Ampasimadinika

ACTIVITE 2.3 APPUYER LES GROUPES DE PRODUCTEURS DANS LES CONTACTS AVEC DES ACHETEURS DU SECTEUR PRIVE ET LA NEGOCIATION D'ACCORDS COMMERCIAUX AVEC EUX

<u>Prévision du projet</u>	:	160 Groupes de producteur
<u>Prévision de la période</u>	:	100 Groupes de producteur
<u>Réalisation</u>	:	0 Groupes de producteur
<u>Réalisation cumulée</u>	:	0 Groupes de producteur
<u>Taux de réalisation</u>	:	0%

Dans une optique d'améliorer l'accès aux marchés des groupes de producteurs, le projet a prévu des activités facilitant leur contact avec les acheteurs. Durant la période objet de ce rapport, les activités du projet se sont focalisées sur l'identification des opérateurs acheteurs et appui au processus de constitution des groupes de producteurs. En conséquence, les 04 (3 ateliers et 1 foire) contacts avec les opérateurs se faisaient dans la plupart des cas avec des 7 groupes informels formés par FORMAPROD qui sont déjà intéressés par les filières appuyées par le projet. Entres autres, les ménages qui sont déjà actifs dans les spéculations étaient aussi invités dans les 03 ateliers et rencontres avec les opérateurs économiques de Tamatave.

Le 12 avril 2016, le projet a organisé une foire des informations sur leurs activités respectives qui s'était tenue dans la commune de Fanandrana qui a regroupé les participations des sociétés d'exportation de fruits telles que SOPRAL, SCRIMAD, Coopérative FANOHANA. Après la tenue de cette foire d'information, le groupe SCRIMAD avec le soutien de l'équipe du projet a mené des séances d'information au niveau des trois communes dont Fanandrana (Fokontany Fanandrana), Ampasimadinika Manambolo (Fokontany Ambarimilambana) et Ambinaninony (Fokontany Ambodivandrika) en vue d'expliquer les modalités de partenariat avec la société et les conditions d'accès à leur marché. Il a été expliqué les normes de qualité et les quantités de produits recherchées. La société a fait remarquer qu'elle traite avec des groupes de producteurs mais pas avec des individus.



Photo 10: Foire des informations organisée par le projet dans la commune de Fanandrana



Photo 11: Rencontre entre les paysans producteurs et les responsables (les deux messieurs avec de chemise orange claire et de polo blanc) de SCRIMAD (société transformatrice et exportatrice de fruits) dans les communes d'Ampasimadinika (à gauche) et d'Ambinaninony (à droite)

OS3 Amélioration de l'utilisation des aliments: Les ménages mettent en pratique des comportements nutritionnels plus sains grâce à une amélioration de leurs connaissances et une meilleure capacité à générer des revenus et à les investir dans des activités qui renforcent leur résilience.

ACTIVITE 3.1: METTRE SUR PIED ET FORMER 160 ASSOCIATIONS VILLAGEOIS D'EPARGNE ET DE CREDIT

Prévision du projet : 160 groupes

Prévision par rapport à la période : 160 groupes

Réalisation de la période : 162 groupes

Réalisation cumulée : 162 groupes

Taux de réalisation : 101%

Les associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) sont parmi les structures mis en place par le Projet pour permettre aux ménages les plus vulnérables notamment les femmes chefs de ménage face aux changements climatiques de gérer avec efficacité leur revenu par la constitution des épargnes et de disposer des capitaux nécessaires pour renforcer leurs activités génératrices de revenu et l'accès aux opportunités économiques.

L'AVEC est une structure autogérée d'un groupe de personnes qui se sont choisies entre elles de mettre en commun des sommes d'argent, appelées cotisations d'épargne, en vue de constituer un fonds à partir duquel les membres peuvent emprunter. Le montant des cotisations d'épargne régulières est convenu entre les membres. Quant aux crédits, ils sont remboursés avec intérêt, ce qui permet au fonds de grossir.

Les cotisations d'épargne sont faites suivant un cycle de 12 mois à la fin duquel l'ensemble ou une partie des fonds rassemblés (y compris les intérêts) sera redistribuée aux membres de façon proportionnelle au montant de leur épargne réalisée. Les membres bénéficient également de la création d'un fonds de solidarité qui sert de mécanisme d'assurance pour l'assistance d'urgence.

Dans la mise en place et la formation des AVEC le projet a suivi les étapes suivantes :

- Organisation de sessions d'IEC
- Appui à la création des groupes
- Formation des groupes

Organiser des sessions d'IEC

Pour que tous les bénéficiaires puissent avoir accès aux informations sur les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit d'une manière équitable, l'équipe du projet a mené des campagnes de sensibilisation de masse moyennant des sonorisations mobiles dans les villages des 06 communes d'intervention. Ces campagnes de sensibilisation avaient eu pour finalité de faire parvenir, aux cibles primaires de l'activité du projet, les messages clés sur les avantages que les membres pourraient en profiter et l'utilité du système dans l'amélioration de la sécurité alimentaire des ménages. Pour renforcer les communications de masse menées en début de l'activité de mise en place des AVEC, des réunions communautaires par hameau ;

des visites à domicile ; des focus group ; de projection de film témoignage sur l'AVEC ; des Visites d'échange croisées ont été organisées pour atteindre les ménages qui n'étaient pas présents ou avaient des problèmes de compréhension pendant les sessions précédentes.

Les sessions d'IEC ont été effectuées de décembre 2015 à mars 2016. 212 sessions ont été effectuées dans 34 fokontany. L'utilisation de ces diverses méthodes a eu des résultats probants du fait que des membres des communautés des 20 autres fokontany en sus de la prévision ont manifesté leur intérêt. A ce stade du projet 133 sur 594 villages des 54 fokontany des 6 communes d'intervention sont couverts par les activités d'Epargne et de Crédit.

Appuyer les personnes intéressées à former une AVEC :

En vue de faciliter l'émergence des groupes, il a été nécessaire d'organiser des réunions par village avec les groupes de personnes qui ont manifesté leurs intérêts d'adhérer aux AVEC afin de leur expliquer le processus, les modalités d'adhésion et les services proposés. 3 206 personnes ont manifesté leur intérêt et se sont regroupées en AVEC dans 162 groupements. En moyenne, un groupement est composé de 19 membres dont 70% de femmes et 16% sont femmes chefs de ménages. Initialement, l'approche du Projet a prévu un nombre moyen de 25 membres par groupe , mais tenant compte de la réalité sur le terrain, comme la disparité des villages et la présence d'autres intervenants tels les projets FARARANO et ROJOVOLA pratiquant la même activité d'appui à l'épargne et crédit, la différence entre l'effectif de 25 et 19 membres par groupe a entraîné un écart de 794 membres en moins par rapport à l'objectif de 4000. Par expérience la maturité de la cohésion des membres est proportionnellement inverse à la grandeur de la taille du groupe. Le nombre de 19 membres par groupe n'aura pas d'incidence quant à la poursuite de l'objet d'existence d'une AVEC. Pour rattraper l'objectif en nombre de membres, le Projet poursuivra l'appui à émergence des AVEC à travers les agents villageois.

Organiser des formations par module des membres AVEC :

Les activités de formation ont succédé la constitution des groupements. Les formations consistent à éduquer les membres à maîtriser le processus AVEC de la création du groupe jusqu'à son autonomie après un cycle de 12 mois.

Les formations des AVEC ont été assurées par les techniciens en VSL du projet. Un programme de formation qui tient compte de l'évolution du groupe a été conçu pour les encadrer pendant un cycle de 12 mois, c'est pour cette raison que le niveau de réalisation des formations par thème est varié. Les formations sont dispensées par groupe, et composées de modules classiques sur le VSLA : vie associative, leadership et élection, Règlement sur la caisse de solidarité l'achat de part et le crédit, Elaboration du règlement intérieur de l'association, Première réunion d'achat de part, Première réunion de décaissement de prêt, Première réunion de remboursement de prêt, Action d'audit/Répartition, et l'Education financière renforçant les capacités des membres à gérer les dépenses et les revenus au sein du ménage.

Lors des formations, la méthode andragogique a été utilisée, accompagnée de supports visuels adaptés aux analphabètes pour servir d'aide-mémoire distribués à chaque membre.

Pour ceux qui ont déjà bouclé le cycle de 12 mois, l'épargne moyenne annuelle enregistrée par membre est de 128 286 Ariary. Elle a dépassé de 5 fois plus l'objectif fixé dans le document de Projet qui était de 25 000 Ariary par membre. Le total des épargnes collectées par tous les 162 groupes est de 26 098 800 Ariary. Suivant le règlement régissant les AVEC, l'octroi de prêts ne peut être accordé à son demandeur qu'après 01 mois d'épargne. Pour les 162 groupements, 79 % de leurs membres ont bénéficié de l'octroi de crédit. En moyenne, chaque membre a bénéficié une valeur moyenne annuelle de 136 700 Ariary. Le taux d'utilisation des crédits est de 74% et qui étaient utilisés principalement pour financer les achats de semences, la constitution de fonds de commerce et l'achat des matières premières pour l'artisanat.

Au stade du projet, 12% des AVEC ont atteint la fin de cycle de 12 mois. Selon le niveau économique de la communauté, les fonds distribués ont varié de 1 000 000 à 7 000 000 Ariary. Les parts par membre ont varié entre 50 000 à 600 000 Ariary. Selon l'évaluation faite par l'équipe du projet, les sommes perçues ont été investies principalement² dans le renforcement des activités suivantes :



Formation fin cycle VSLA TSINJOAINA Ambalahasina

- Agriculture
- Elevage
- Petit commerce
- Renforcement des cases d'habitation
- Artisanat

Selon la graduation de SAVIX³, la maturité de fonctionnement des groupes mis en place sont satisfaisantes car les membres sont dynamiques avec un taux de participation à la réunion à 82%, Taux d'abandon à 7% (cause d'immigration ou de mortalité), le Taux de croissance de membres est à 36%, le Taux d'utilisation de fond de crédit : 74%, le Taux de rendement des actifs : 25% et le Taux de rendement de l'épargne : 35%

Ce résultat est encourageant car les membres ont ressentis une l'amélioration sur leur niveau de vie : renforcement de la capital sociale (entraïdes), augmentation de la capacité financière pour répondre à leurs besoins fondamentaux, possibilité d'investissement, renforcement de l'autonomisation des femmes au niveau ménages.

² Selon l'importance des montants investit dans l'activité

³ SAVIX : Système d'Information et de Gestion de Base de Données sur l'AVEC

Témoignage de Madame ROZETY :

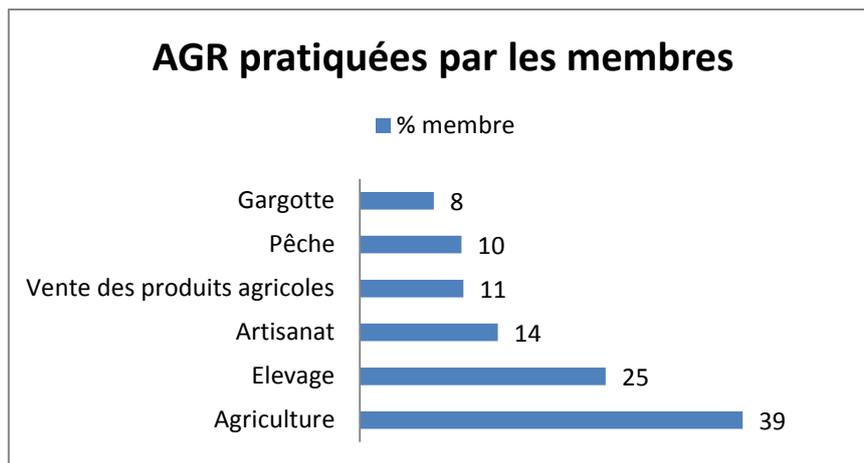
Madame Rozety est une femme chef de ménage âgée de 51 ans, ayant 2 enfants en charge, une fille de 14 ans et un garçon de 10 ans. Elle habite à Ambatorao commune Fanandrana à 30 km de Toamasina chef-lieu de la région. Elle vit principalement des travaux journaliers. Faute de moyens humains et financiers, elle ne peut exploiter qu'une de ces parcelles. En décembre 2015, le projet VELONTEGNA a organisé une campagne de sensibilisation dans son village, et Madame Rozety était parmi les personnes intéressées à s'intégrer dans le groupe AVEC de son village. Ce groupe a été créé le 15 décembre 2015 sous le nom de TSARAMANDROSO. En tant que membre, Rozety a accès au crédit auprès de l'association, grâce auquel elle a pu se payer des mains d'œuvre agricoles pour élargir ses champs de cultures sur deux nouvelles parcelles où elle cultive des légumes, maïs, patate douce et manioc. A la période de récolte, elle a affirmé « Actuellement j'ai obtenu deux fois plus de mes productions habituelles et je peux nourrir mes enfants tout au long de l'année »



Organiser des formations sur les AGR

Afin d'améliorer la capacité financière des ménages vulnérables, le projet leur a apporté des appuis techniques et matériels pour renforcer leur capacité en gestion des revenus et augmentation de la production.

Des évaluations ont été menées auprès des membres pour identifier leurs activités principales sources de revenus et leur faisabilité socio-économique. Le résultat de l'analyse a ressorti la prédominance de l'agriculture et le petit élevage dans les moyens de subsistance des membres. A part les femmes issues des villages d'Antentezambaro et Ankarefo qui pratiquent la vannerie comme principales activités génératrices de revenus, l'artisanat et les petits commerces (collecte et revente des produits agricoles, produits de pêche) sont identifiés comme moyens pour pallier les problèmes de revenus pendant les périodes difficiles et ne sont pratiqués que pendant une très courte durée (2 à 3 mois dans l'année).



Les appuis techniques offerts par le Projet consistent à dispenser des formations sur l'éducation financière, l'élaboration d'un business plan simplifié, les techniques Agricoles (Conduite d'élevage de poulet race locale, Cultures maraîchère, Association culturale, Fertilisation du sol et aménagement du terroir) et les thématiques en rapport avec les AGR (Teinture biologique, design, et étalage des produits) pratiquées par les membres. Quant aux appuis matériels, ils étaient identifiés à partir du résultat de l'évaluation des AGR des membres. Tous les appuis tiennent compte des changements climatiques et des risques auxquels s'exposent les moyens de subsistances. En tout 1500 membres des AVEC ont été touchés par ces appuis.

ACTIVITE 3.2 : DOTER DES KIT AUX AVEC

Prévision du projet : 160 groupes

Prévision par rapport à la période : 160 groupes

Réalisation de la période : 162 groupes

Réalisation cumulée : 162 groupes

Taux d'avancement : 101%

Toutes les 162 AVEC ont été dotées de kit de fonctionnement, contenant : 25 carnets, 02 cahiers de 50p (comptabilité et PV réunion), 01 coffre métallique à 3 cadenas, 01 règle, 01 stylo bleu, 01 stylo rouge, 01 encre, 01 encreur, 01 machine à calculer, 01 cachet de pointage, 02 cuvettes plastiques (bleu et rouge).



VSLA Miavotena Sahandahatra

ACTIVITE 3.3 : TRAVAILLER EN COLLABORATION AVEC ORN EN VUE DE TENIR DES SEANCES D'EDUCATION SUR LA NUTRITION QUI INTEGRENT DES MESSAGES DE SECURITE ALIMENTAIRE POUR DIFFERENTS GROUPES DE BENEFICIAIRES DU PROJET

Prévision du projet : 17 000 ménages

Prévision par rapport à la période : 17 000 ménages

Réalisation de la période : 13 769 ménages

Réalisation cumulée : 13 769 ménages

Taux d'avancement : 81%

Cette activité contribue à l'amélioration de la connaissance des ménages sur les comportements nutritionnels sains. A ce titre, le projet a conclu un protocole de partenariat avec l'Office Régional de la Nutrition (ORN) qui dispose déjà des structures opérationnelles au niveau communautaire appelées Agents Communautaires de Nutrition (ACN). Les 22 ACN de la zone d'intervention du projet ont été déjà formés sur les techniques de transformation et de conservation des produits alimentaires et assurent l'éducation nutritionnelle des mères intégrant des messages de sécurité alimentaire face aux changements climatiques pour les bénéficiaires du projet. Le projet de par sa stratégie a identifié avec les groupes de mères par village des jeunes filles âgées de 15 à 19 ans pour renforcer l'équipe des ACN dans la réalisation d'éducation des mères. Les jeunes reçoivent de leurs paires ACN des connaissances sur la nutrition et l'art culinaire. L'éducation nutritionnelle est basée sur la valorisation des produits disponibles localement et se faisait à travers des démonstrations culinaires. Elle est dispensée au niveau des villages, et des AVEC. Les ACN avec l'appui des jeunes filles effectuent des formations tournantes aux niveaux des villages suivant un planning établi conjointement avec les techniciens du Projet. Faisant référence aux informations disponibles au niveau des Centres de santé de base et des communes, une priorité a été accordée aux villages ayant le plus d'enfants de moins de cinq ans, et le plus exposé à la malnutrition.

Pour soutenir les actions en éducation nutritionnelle, le projet a fourni des ustensiles de cuisines par village pour la réalisation des démonstrations culinaires.

Parmi les 13769 ménages formés, 25% des personnes touchées sont des hommes. L'ouverture de l'activité vers les hommes favorise le soutien des pères de famille dans l'amélioration des pratiques nutritionnelles au niveau de leur ménage.

ACTIVITE 3.4 : TRAVAILLER EN COLLABORATION AVEC ORN EN VUE DE FORMER LES MEMBRES DE MENAGE SUR LES METHODES EFFICACE DE STOCKAGE ET DE CONSERVATION DE PRODUITS ALIMENTAIRES

Prévision du projet : 17 000 ménages

Prévision par rapport à la période : 17 000 ménages

Réalisation de la période : 13 769 ménages

Réalisation cumulée : 13 769 ménages

Taux d'avancement : 81%

La transformation et le stockage des produits agricoles constituent un maillon important dans la chaîne d'action assurant la disponibilité alimentaire en période de soudure. Elle contribue aussi à la diversification des aliments du ménage et à l'amélioration de la nourriture des enfants de moins de cinq ans

En continuité avec l'activité menée par les ACN, le projet a adopté une stratégie de diffusion qui permettait d'atteindre un maximum de cibles. Cette stratégie consiste à responsabiliser les 22 ACN et les femmes membres des AVEC bénéficiaires de la première formation organisée avec la communauté de l'ex- projet APINGA de Fénériver Est et du projet Mahafatoky pour effectuer des transferts de connaissances envers les mères de famille. Les équipes de formateurs de 50 villages ont été équipés des matériels de séchage et ustensiles de cuisine, telles que des séchoirs, des gaines plastiques, des bocaux en verre, et des balances.

Témoignage de Madame ROZETY :

Madame Rozety est une femme chef de ménage âgée de 51 ans, ayant 2 enfants en charge, une fille de 14 ans et un garçon de 10 ans. Elle habite à Ambatorao commune Fanandrana à 30 km de Toamasina chef-lieu de la région. Elle vit principalement des travaux journaliers. Faute de moyens humains et financiers, elle ne peut exploiter qu'une de ces parcelles. En décembre 2015, le projet VELONTEGNA a organisé une campagne de sensibilisation dans son village, et Madame Rozety était parmi les personnes intéressées à s'intégrer dans le groupe AVEC de son village. Ce groupe a été créé le 15 décembre 2015 sous le nom de TSARAMANDROSO. En tant que membre, Rozety a accès au crédit auprès de l'association, grâce auquel elle a pu se payer des mains d'œuvre agricoles pour élargir ses champs de cultures sur deux nouvelles parcelles où elle cultive des légumes, maïs, patate douce et manioc. A la période de récolte, elle a affirmé « Actuellement j'ai obtenu deux fois plus de mes productions habituelles et je peux nourrir mes enfants tout au long de l'année »



OS4 : Les comités de Gestion des Risques de Catastrophe (GRC) renforcent leurs capacités à coordonner des initiatives sensibles au genre qui réduisent les impacts négatifs des chocs et de la variabilité climatique dans les communes du projet, notamment en ce qui concerne les impacts sur la sécurité alimentaire des ménages.

ACTIVITE 4.1 : RENFORCER LES CAPACITES DES DEUX COMITES DE GRC DE DISTRICT A MOBILISER, FORMER ET APPUYER SIX COMITES SIMILAIRES AU NIVEAU DES COMMUNES

Prévision du projet : 2 CDGRC et 6 CCGRC ayant des capacités renforcées

Prévision pour la période : 2 CDGRC et 6 CCGRC

Réalisation de la période : 2 CDGRC et 6 CCGRC

Réalisation cumulée : 2 CDGRC et 6 CCGRC

Taux d'avancement : 100%

Suivant la stratégie du projet, la mobilisation et renforcement de capacité des comités GRC ont été menées d'amont en aval, allant des comités au niveau des districts vers les communes et les villages. Cette approche descendante et responsabilisant constitue le point clef de la démarche méthodologique adoptée dans la mise en œuvre de cette activité, pour soutenir les relations de soutien et de coordination entre les CDGRC et CCGRC.

Renforcer les capacités des deux comités de GRC de district

Pour identifier les besoins en renforcement de capacité des CDGRC, deux ateliers de travail au niveau des deux districts ont été organisés afin d'établir un état des lieux des 2 structures, leur existence, le profil des membres, leurs capacités d'organisation, leur niveau d'opérationnalisation, bref, leur fonctionnalité.

Le résultat de l'Etat des lieux a révélé que les structures sont en place mais non opérationnelles.

En collaboration avec le point focal du Centre Régional des Opérations d'Urgence (CROU), région Atsinanana, et les deux chefs de districts Brickaville et Tamatave II, le projet a procédé à la redynamisation des comités au niveau des deux districts à travers des ateliers de travail sur le renouvellement des membres, le renforcement de leur capacités et la planification des activités relatives aux activités RRC.

Actuellement, les 70 membres du CDGRC dont 59 hommes, 11 femmes ont été renouvelés, et en plus de l'équipe du district, des représentants des services techniques, des ONG œuvrant au niveau du district, et des Maires de toutes les communes, les chefs d'arrondissement administratif y ont été intégrés. Ce changement palliera, l'absence fréquente des Maires au sein des comités, qui à cause de leurs responsabilités a un emploi du temps assez serré.

Le renforcement de capacités des CDGRDC a été réalisé toujours avec le Centre Régional des Opérations d'Urgence (CROU) Région Atsinanana. Le développement et préparation

des modules de formations, élaboration des supports et réalisation des formations leurs ont été attribuées.

Suite aux formations, 40 membres des CDGRC dont 11 femmes ont été formés sur le cadre juridique de la GRC à Madagascar, le cycle GRC, le mécanisme de cyclone, les terminologies en GRC/RRC, les rôles et responsabilités des comités, soit 61% des membres. Ce taux de participation légèrement supérieur à la moyenne du nombre total des membres est dû au fait qu'au temps de la formation, les Maires venaient d'être institués et étaient en majorité absents, excepté ceux dans les 6 communes d'intervention du Projet.

Suite à ces appuis, les CDGRC ont été équipés pour assurer la formation des Comités au niveau communal.

Former et appuyer les 6 comités GRC au niveau des communes

Conformément à la stratégie du Projet, les appuis et la formation des comités au niveau des communes ont été assurés par les comités du District en collaboration avec le CROU et le Projet. Le même processus que celui de la redynamisation du comité du District a été suivi ; réalisation d'un Etat des lieux, renouvellement des membres et formation.

Parmi les différents modules de formation identifiés comme besoins pour les CCGRC il y a : le cadre juridique de GRC à Madagascar, le cycle GRC, le mécanisme de cyclone, les terminologies en GRC/RRC, les rôles et responsabilités respectifs des comités à tous les niveaux, la réalisation des analyses de vulnérabilité communautaire, l'élaboration des plans de mitigation, l'organisation des journées RRC, et la pratique des exercices de simulation communautaire. Au total, parmi les 174 membres des 6 CCGRC, 159 ont été formés, ce qui représente 91% des membres.

Chaque CCGRC à son tour a créé les 68 Comités locaux en GRC au niveau des Fokontany de sa circonscription composée de 1023 membres dont 712 hommes et 311 femmes.

Pour que ces comités de GRC nouvellement redynamisés puissent démarrer leurs activités en RRC, elles ont été appuyés par le projet dans la réalisation des analyses de vulnérabilité des 68 communautés des fokontany des 06 communes aboutissant à l'élaboration des 06 plans communaux de mitigation de risques de catastrophes.

Annexe 3 : Exemple de plan communal de mitigation

La démarche adoptée a suscité les intérêts de la communauté et a engagé un maximum de participants avoisinant les 99 % de membres des comités de tous les niveaux (CDGRC, CCGRC, CLGRC). Les plans de mitigation incluent toutes des activités répondant aux problèmes de vulnérabilité et cadrent les préparations aux catastrophes dans les domaines de la sécurité alimentaire, l'infrastructure, l'éducation, la santé, l'eau et l'assainissement dans les communes respectives. Un exemplaire de ces plans en version malagasy est déjà disponible au niveau de chaque commune pour servir de document de référence dans la mise en œuvre des activités opérationnelles comme les activités de sensibilisation et la réalisation des exercices de simulations. Durant le mois de décembre 2016, les comités CCGRC et CLGRC ont entamé la phase de mise en œuvre des communications sur le système d'alerte précoce et

des pratiques des exercices de simulation. 15 séances de communication qui ont touchés environ 3360 ménages sur le système d’alerte et 05 formations sur la pratique des exercices de simulation au niveau des Fokontany ont été réalisées. Ces activités vont être poursuivies pour les trois prochains mois.

En résumé, voici la situation des CCGRC dans les 6 communes d’intervention du Projet

- ⇒ Tous les six comités communaux de gestion de risques et de catastrophes ont été mis en place. Les capacités des membres ont été renforcées suivant la politique nationale en vigueur et la stratégie du projet (intégration du genre).
- ⇒ Les comités ont été mis en place de manière légale suivant le cadre juridique en vigueur (liste sortie par voie d’arrêté communal)
- ⇒ A partir des plans de mitigation et de préparation, chaque comité a développé son plan d’action pour la mise en œuvre des activités de préparation et de communication pour la saison cyclonique 2016 - 2017.
- ⇒ Une rencontre mensuelle (encadrement, suivi et supervision) et de coordination respectivement pour les CDGRC et CCGRC.
- ⇒ Les membres des comités ont participé et connaissent le processus d’élaboration du plan, mais ils ont encore besoin d’un renforcement dans la maîtrise des outils, la collecte et l’analyse des données et le leadership.

Des formations sur la technique d’IEC en matière de RRC et le genre, la Sécurité alimentaire, Adaptation au changement climatique et sur la vie associative dans le domaine de la RRC vont être organisées au cours du premier trimestre de l’année 2017 et seront aux bénéfices des CCGRC des six communes.

ACTIVITE 4.2 : ORGANISER DES REUNIONS ET DES ATELIERS DE GESTION/REDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE AVEC LES AUTORITES DES COMMUNES EN VUE D'INFLUENCER L'AFFECTATION DES RESSOURCES AU NIVEAU DES COMMUNES

Prévision du projet : 06 Ateliers

Prévision pour la période : 06 Ateliers

Réalisation de la période : 06 Ateliers et une visite d’échange

Réalisation cumulée : 06 ateliers et une visite d’échange

Taux d’avancement : 100%

Stipulé dans l’article 25 de la loi 2015-031, relative à la politique nationale sur la GRC à Madagascar, les Collectivités Territoriales Décentralisées sont tenues d’allouer un budget pour les activités liées à la gestion des risques, des urgences et des catastrophes, mais l’effectivité de l’insertion de cette ligne budgétaire dans les budgets des communes restes encore très aléatoire et facultative.

Dans une optique d’influencer les autorités des 06 communes pour considérer et affecter des ressources sur les activités de RRC, le projet a organisé 06 ateliers de travail sur l’implication des collectivités dans le financement des activités de mitigation/réduction de risques dont les

participants étaient composés essentiellement par des membres du bureau exécutif de la commune, des CCGRC et des conseillers communaux. Chaque atelier avait débouché sur une proposition d'actions prioritaires avec le budget nécessaire ainsi que des activités pouvant être considérées comme ressource financière pour la RRC.

Avant les ateliers, et pour soutenir la motivation des autorités, une visite d'échange avec les responsables communaux de Foulpointe et Ampasimbe Onibe, ancienne zone d'intervention du Projet APINGA, a été organisée.

Organiser une visite d'échange avec les CCGRC de Foulpointe et Ampasimbe Onibe

Après avoir élaboré le plan de mitigation, une visite d'échange a été réalisée entre les représentants des CCGRC des Communes d'intervention du projet Velontegna et les CCGRC du site du Projet APINGA à Foulpointe et Ampasimbe Onibe, du 22 au 24 Juin 2016. L'objectif de l'échange est de renforcer la capacité des autorités communales sur la stratégie d'élaboration du budget communale intégrant la rubrique GRC et l'identification des ressources financières pour alimenter le budget.

La délégation a été composée de 15 personnes issues des 3 CDGRC et 12 CCGRC. Les échanges se focalisaient sur les types de sources recettes éligibles et le mécanisme de recouvrement admissibles par le principe de gestion des fonds publics. A l'issue de la séance de travail et à partir des expériences des deux communes visitées, la délégation a retenu et se propose d'adopter comme sources de financement de leurs communes les rubriques suivantes :

- Prélèvement sur les taxes sur le marché et la gestion des affaires sociales ;
- Prélèvement sur les ristournes des produits agricoles,
- Organisation des prélèvements et levé de fonds au cours des célébrations des journées de : foire ; kermesse ; téléthon de sécurité face aux risques de catastrophes)
- Cotisation annuelle de sécurité des contribuables,
- Payage sur les pirogues et bac de transport pour le cas des communes traversées par les grandes rivières et canal des Pangalanes.

Il a été dégagé de cette visite l'importance de la transparence de la gestion des ressources et affaires de la commune. La facilité de l'accès de la communauté aux informations à travers des affichages des budgets et rapports financiers suscite la motivation des contribuables et garanti la viabilité des systèmes de financement.



Visite d'échange dans le cadre de l'intégration du financement de la RRC dans le budget communal à Ampasimbe Onibe et Foulpinte

Organiser des ateliers de gestion/réduction des risques de catastrophe avec les autorités des communes en vue d'influencer l'affectation des ressources au niveau des communes

06 ateliers ont été organisés au niveau de chaque commune, durant la période de préparation du budget primitif à soumettre pour l'année 2017, et sous la direction des CDGRC.

Les principaux participants sont les membres du CCGRC, les conseillers communaux et les STC. Au total 97 membres des CDGRC et CCGRC ont participé à ces ateliers.

Un des objectifs de ces ateliers était la définition des budgets participatifs des activités prioritaires des communes. Cette démarche consiste à mettre en commun des priorités des plans de mitigation et celles des politiques de développement dressées par les collectivités. Entre autres, la tenue de ces ateliers était des moyens pour sensibiliser les collectivités et CTD sur l'importance de la considération des actions de mitigation dans une perspective de développement. Durant les ateliers, la préparation de la mise en œuvre des exercices de simulation et des journées RRC au niveau des communes a été dans l'ordre du jour.



Atelier de sensibilisation des autorités communales pour l'affectation des ressources dans le budget communal par les CDGRC commune Fanandrahana et Tamatave sub urbaine

Et à ce jour :

- 4 communes sur 6 ont déjà inséré dans leurs lignes de prévision de dépenses les financements des actions de RR dans leurs budgets primitifs année 2017.

- Un plan d'action sur l'organisation des communications de masse (JRRC) lucrative auprès de chaque Commune, et la réalisation des SIMEX au niveau des Fokontany a été élaboré ; 05 fokontany ont déjà réalisé des exercices de simulation.

A partir du mois de janvier 2017, le Projet travaillera plus sur le renforcement des appuis des CDGRC vers les CCGRC dans le suivi et le contrôle du budget RRC ainsi que le renforcement des capacités des autorités communales dans la bonne gouvernance et la gestion des ressources et fonds publics

ACTIVITE 4.3 : DISTRIBUER DES KITS DE BASE DE PREPARATION AUX URGENCES AUX COMITES GRC DES COMMUNES :

Prévision du projet : 06 communes (68 FKT)

Prévision pour la période : 06 communes ((68 FKT)

Réalisation de la période : 06 communes (68 FKT)

Réalisation cumulée : 06 communes (68 FKT)

Taux d'avancement : 100%

En vue de renforcer la préparation face aux cyclones, le Projet prévoit de doter aux Comités GRC des kits de préparation aux urgences. Le choix de ces Kits de base de préparation tient compte des besoins identifiés par les plans de mitigation et de préparation. Les kits identifiés sont composés : de matériels de communication composée de Mégaphone et d'une bâche où est imprimé dessus le cycle de la GRC, citerne de collecte d'eau, bidons de stockages de semences en plastique.

La distribution a été effectuée aux niveaux des 06 communes au cours du mois de décembre 2016.

Ces matériels ont été utilisés lors des exercices de simulation et pour assurer leur entretien et leur durabilité, un système de gestion a été mis en place et opérationnalisé par les CLGRC. A titre d'exemple, dans le fokontany Amboasana, commune de Fanandrana, l'utilisation du mégaphone par un tiers, vaux 700 Ariary par heure ; qui équivaut à la valeur d'une de pile pour le fonctionnement du matériel.



Dotation des kits de préparation d'urgence aux Comités GRC

ACTIVITE 4.4 APPUYER LES COMITES GRC COMMUNAUX A REHABILITER LES PERIMETRES IRRIGUEES (CHEVAUCHEMENT ENTRE LA REDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE ET LE SECTEUR DE FINANCEMENT DE LA RECONSTRUCTION DES INFRASTRUCTURES SOCIALES ET DE PRODUCTION DE BASE)

Prévision du projet : 14 MPI

Prévision pour la période : 14 MPI

Réalisation de la période : 7 MPI

Réalisation cumulée : 7 MPI

Taux d'avancement : 50%

La réhabilitation des périmètres irrigués est l'une des activités entreprises par le Projet Velontegna pour permettre aux ménages concernés de récupérer les surfaces affectées par les effets du changement climatique, et étendre les surfaces cultivables pour assurer l'augmentation de la production agricole.

L'identification des périmètres à réhabiliter a été issue des analyses de vulnérabilité et sur la proposition des membres des comités communaux de GRC. Leur priorisation est basée sur les résultats d'analyse de vulnérabilité communautaire et selon les autres critères ci-après :

- Périmètre affecté par le changement climatique,
- Ayant une superficie supérieure ou égale à 06ha
- Disponibilité de surface pour des extensions,
- Disponibilité de l'eau pendant les périodes de repiquage ;
- Nombre de bénéficiaire : minimum de 10 ménages dont au moins trois femmes chef de ménages ;
- Volonté des bénéficiaires à adopter la diversification de cultures
- Dynamisme et engagement des bénéficiaires sur la réalisation de leurs apports en tant que bénéficiaires.

Avant la validation définitive, les périmètres doivent faire l'objet d'une étude de faisabilité technique réalisée par les techniciens de la Génie rurale et des consultants techniques engagés spécialement par le projet.

Tous les travaux relatifs à la construction des ouvrages sont financés par le Projet et les creusements des canaux en terre sont effectués par système « intrants contre travail ». Au stade du rapport 07 micros périmètre ont été réhabilités. Au total, 98 ha de surfaces cultivables ont été récupérés aux bénéfices de 88 ménages agricoles dont 24ha appartenant aux femmes chefs de ménages. Des analyses sur le système agricole des ménages auprès des villages de localisation de ces périmètres ont été effectuées pour identifier les types d'appuis nécessaires à l'exploitation de ces surfaces nouvellement créés.

Conformément à la loi 2014-042 relative à la gestion, l'entretien des réseaux hydro agricoles, 07 AUE ont été constitués pour les 7 MPI en cours.

Afin de permettre l'opérationnalisation des structures AUE, et pour assurer une meilleure organisation des bénéficiaires dans l'acquittement des rôles et responsabilités dès la construction des réseaux, une première phase de formation a été déjà dispensée auprès des membres des 7 AUE mis en place. Il s'agit des formations relatives à la vie associative, à l'organisation et à la planification des activités. Au total 65 participants issu des ménages bénéficiaires, soit 75% des ménages membre des 7 AUE, ont participé aux séances de formation.

La formation a été organisée auprès de chaque AUE et permettait de partager les cadres juridiques de l'AUE à Madagascar, de valider les statuts, les règlements intérieurs ainsi que la constitution des bureaux. Les formations permettaient aussi aux AUE d'organiser les travaux de creusage des canaux en terre par eux même en tant qu'apport bénéficière. Au stade actuel du rapport 5 km de réseaux ont été construites grâce aux propres initiatives et organisations des AUE.

Pour la deuxième campagne, 06 micros périmètres sont en cours d'étude techniques avec une prévision de 50 ha de surfaces récupération.

Par rapport à la prévision, la finalisation des travaux a connu des retards à cause du problème des transports des matériaux. Dans les zones reculées, tous les matériaux étaient transportés à dos d'hommes.

Depuis le mois de novembre 2016, le projet a engagé un consultant Responsable des études et suivi des travaux de construction de barrage et magasin de stockage. Vu les besoins du projet, ce consultant sera renforcé à partir du mois de janvier 2017 jusqu'en juillet 2107 par une équipe de technicien qui aura pour responsabilité de produire des plans topographique et technique des micros périmètres et les points de ventes à construire. Ils seront recrutés en tant que consultant et les coûts de prestation sont supportés par la ligne LB 312 5 "Construction materials to be used for rehabilitating irrigated perimeters" (CARE).

Tableau récapitulatif des sites micro-périmètres irrigués :

Commune	Fokontany	MPI	Superficie avant	Superficie après	Extension	Ménages bénéficiaires	Ménages dirigés par une femme
Ambinaninony	Vohitsara	Antsahananterana	5	15	10	11	3
Ampasimadinika	Ambodikininina	Fandragnina	3	25	22	16	4
Ampasimadinika	Ambodikininina	Sahatodinga	5	20	15	12	3
Ampasimadinika	Ambodikininina	Sahatsara I	3	5	2	12	4
Ampasimadinika	Ambodikininina	Sahatsara II	15	30	15	12	4
Suburbaine	Ambodimandresy	Sahatavy	12	40	28	15	3
Suburbaine	Sahandahatra	Andakandrano	0	5,5	5,5	10	3
TOTAL			43	140,5	97,5	88	24



Construction de barrage sur micro périmètre irrigué Sahatavy Ambodimandresy Tamatave sub urbaine

OS5 Stabilité/durabilité des améliorations de la sécurité alimentaire: Les ménages ont un meilleur accès aux services et des systèmes sont en place pour permettre de maintenir les améliorations de leur sécurité alimentaire sur le long terme.

ACTIVITE 5.1 RECRUTER ET FORMER 100 PAYSANS MODELE POUR DEVENIR DES AGENTS COMMUNAUTAIRES D'AGRICULTURE

<u>Prévision du projet :</u>	100 PM
<u>Prévision pour la période :</u>	100 PM
<u>Réalisation de la période :</u>	340 PM
<u>Réalisation cumulée :</u>	340 PM
<u>Taux d'avancement :</u>	340%

Dans une optique de pérennisation, le projet à travers sa stratégie a accompagné la communauté à identifier et valoriser les leaders villageois pour constituer des ressources et compétences locales accessibles pendant et après la mise en œuvre du projet.

Pour garantir l'appropriation et la légitimité des paysans modèles, le projet a adopté un processus participatif suivant la démarche suivante :

- Partager avec les autorités communales l'objectif de la création des personnes ressources locales pour devenir les Agents Communautaires d'Agriculture ;
- Organiser des séances d'information sur le recrutement des paysans modèles auprès des villages pour inciter la motivation des leaders ;
- Recevoir les manifestations d'intérêt après la communication ;
- Organiser des réunions communautaires pour valider les personnes qui vont être désignées comme paysans modèles. Les critères pour choisir ces PM ont été : leur moralité, être un agriculteur, leur disponibilité, leur intégrité et leur capacité en communication. Ces critères ont été proposés à l'unanimité par toutes les communautés auxquelles se sont tenues les séances de validation.

Durant la période objet du présent rapport, le projet a recensé 340 paysans modèles pour toutes les 06 communes. Le nombre de Paysans Modèle a été augmenté à 340 au lieu de 100 prévus dans le document du projet suite à la sollicitation des villages qui sont éloignés des champs écoles mis en place au niveau des chefs lieu de fokontany. Ceci afin de réduire la distance à parcourir ainsi que le temps consommé par les femmes pour rejoindre ces champs écoles.

Après identification et recrutement, le projet a organisé 03 vagues de formation pour les paysans modèles qui ont été assurées par un centre spécialisé en formation paysanne nommé IFTM (Ivontoerana Fampiofanana Tantsaha Modely)⁴ à Niarovana Caroline, district de Vatomandry. La première vague de formation de 50 personnes a été organisée par alternance d'une semaine à Niarovana Caroline siège de l'IFTM. Après la concertation avec les participants, ils ont manifesté leur souhait de réaliser les formations dans les contextes de leurs terroirs tout en spécifiant les modules de formation avec les réels besoins de chaque

⁴ (en français, Centre de Formation des Paysans Modèles)

terroir ou zone de production. Et à partir de la deuxième vague pour les 257 paysans modèles, les formations ont été réalisées aux niveaux des communes dans des champs écoles des fokontany et parcelles de production des ménages.

L'autre partie de formation des paysans modèles a été assurée par les Formateurs Agricoles et Marketing (FAM) du projet et elle s'est fait par commune et par trimestre. Les thématiques traitées ont été : la gestion de terroir, la fabrication de compost de 21 jours, la culture de conservation et d'autres spéculations dominantes autres que les filières dans chaque commune.

Sur les 340 identifiés, 307 sont déjà formés sur les modules suivants :

- Aviculture (akoho gasy)
- Cultures maraichères (*Concombre, petsay anamalao et angivy*)
- Culture du bananier
- Culture papayer
- Culture ananas
- Organisation et rotation de cultures
- Aménagement intégré des bassins versants
- Communication

Annexe 4 : Rapport de formation des paysans modèles faite par l'IFTM

ACTIVITE 5.2 ORGANISER LES BENEFICIAIRES EN 160 GROUPES DE PRODUCTEURS AGRICOLES

<u>Prévision du projet :</u>	160 GP
<u>Prévision pour la période :</u>	100 GP
<u>Réalisation de la période :</u>	65 GP
<u>Réalisation cumulée :</u>	65 GP
<u>Taux d'avancement :</u>	65%

Le projet a organisé des réunions communautaires au niveau des 06 communes pour porter des explications sur les intérêts que représentent l'organisation en groupes de producteurs dans la perspective de développement de filières et accès aux marchés. Les campagnes de sensibilisation ont vu la participation du Service Régional d'Appui au Développement du Secteur privé qui a apporté sa contribution sur l'explication de la démarche à suivre et les conditions requises par la constitution d'une coopérative.

Le projet à travers ses activités d'appuis technique a pu organiser les ménages intéressés en 65 groupes de producteurs dont :

- 30 groupes de producteurs d'ananas,
- 25 groupes de producteurs de poulet de race locale
- 06 groupes de producteurs de banane

- Et 04 groupes de producteurs dans la filière Artisanat

Au vue des besoins en renforcement des groupes, le projet dans son plan d'action prévoit d'organiser des formations en technique de négociation et technique de commercialisation.

A ce stade, les réalisations concernent les ménages qui sont déjà actifs dans les filières objets de l'appui du projet et disposent des produits commercialisables (quantité et qualité). Pour cette troisième année, le projet va continuer la sensibilisation et la formation des groupes de producteur pour atteindre les objectifs fixés.

ACTIVITE 5.3 APPUYER LES GROUPES DE PRODUCTEURS A OBTENIR ACCES AUX PRESTATAIRES DE SERVICES AGRICOLES AU-DELA DE LA VIE DU PROJET

<u>Prévision du projet :</u>	160 GP
<u>Prévision pour la période :</u>	00 GP
<u>Réalisation de la période :</u>	00 GP
<u>Réalisation cumulée :</u>	00 GP
<u>Taux d'avancement :</u>	0%

Activité à réaliser durant la troisième année du projet après que les groupes soient totalement constitués et leur capacité en technique de négociation et technique de commercialisation soient renforcées.

ACTIVITE 5.4 RECRUTER ET FORMER 25 AGENTS D'EPARGNE ET DE CREDIT A BASE COMMUNAUTAIRE

<u>Prévision du projet :</u>	25 GP
<u>Prévision pour la période :</u>	25 GP
<u>Réalisation de la période :</u>	30 GP
<u>Réalisation cumulée :</u>	30 GP
<u>Taux d'avancement :</u>	120%

La stratégie de pérennisation adoptée par le projet VELONTEGNA est articulée autour de la mise en place et opérationnalisation d'Agents Villageois (AV). Les AV assureront le relai des Agents de Terrain auprès des AVEC et des communautés qui désirent en créer. Ils sont en charge notamment du renforcement de capacité des groupements sur les 07 modules de formation classique de l'AVEC, du suivi et encadrement périodique et enfin de faciliter l'acquisition des kits de fonctionnement pour les nouveaux groupements ou en rechange pour les anciens.

A titre de motivation, les AV ont été dotés d'outils destinés à la formation (kit, cartable, teeshirt, vélo). En tant que prestataires privés, ils sont également payés par les AVEC moyennant des honoraires négociés avec l'appui des équipes du projet. Les AV interviendront

à titre de prestataire de service privé pour accompagner les associations pendant les phases cruciales du cycle

Le ciblage et le renforcement des AV

La mise en place des Agents Villageois (AV) est passée par un processus allant du ciblage, d'approbation du candidat, au renforcement de capacité. Ils ont été identifiés suivant des critères de compétences techniques, des aptitudes relationnelles et des capacités en termes de leaderships (résolution de conflits...). Ils ont été proposés par la communauté ou volontaire et validés par les autorités locales et traditionnelles après avoir passé un test de sélection.

Ils bénéficieront des formations de formateur en AVEC d'une semaine, suivies de formations pratiques de 6 mois avec des suivis par l'AT encadreur. Chacun d'entre eux devrait constituer 2 nouvelles AVEC et les former jusqu'à la fin du cycle. A la première séance, l'AV a joué le rôle d'observateur puis à la deuxième séance, il a dirigé la session avec l'appui des agents du projet. Au terme de ces actions, ils seront certifiés et présentés publiquement comme étant habilités à former des VSLA et à recevoir les rémunérations correspondantes.

Actuellement, 30 AV dans les six communes ont été identifiés et formés sur les modules cités dans le paragraphe précédent afin qu'ils puissent assurer la suite des formations des groupements nouvellement émergés.

ACTIVITE 5.5 METTRE EN PLACE UN SYSTEME POUR GARANTIR L'ADEQUATION, LA QUALITE ET LA REDEVABILITE DES SERVICES FOURNIS PAR LES AGENTS COMMUNAUTAIRES (COMMUNITY SCORE CARD)

<u>Prévision du projet :</u>	12 CSC
<u>Prévision pour la période :</u>	12 CSC
<u>Réalisation de la période :</u>	7 CSC
<u>Réalisation cumulée :</u>	7 CSC
<u>Taux d'avancement :</u>	58%

Pour s'assurer que la qualité de services fournis par les structures et mécanisme mis en place par le projet s'aligne ou réponde avec les attentes de la communauté, le projet a prévu d'éduquer la communauté à s'approprier d'un mécanisme leur permettant d'évaluer la redevabilité des responsables. A ce titre, le personnel a été formé sur le Community Score Card suivi de séances d'analyse et d'évaluation pratique au niveau des communautés concernant les services fournis par les paysans modèles et les comités de Gestion de Risques de Catastrophes des 06 communes d'intervention.

A ce stade du projet, 08 communautés ont fait l'objet de séances de Community Score Card. Les résultats étaient probants du fait que les bénéficiaires du projet ont pu s'exprimer en toute liberté et les éléments d'informations dégagés n'ont créé aucun climat de frustration de la part des concernés. 4 points majeurs ont été ressortis de ces séances :

- Non considérations des occupations des ménages dans la planification des formations ;
- Manque de communication sur les modalités de gestion des matériels ;
- Communauté mal informée sur les programmes de formation ;
- Les villages dépourvus de CEP réclament leur droit d'en installer plus proche de leurs lieux d'exploitation.

Il a été constaté que l'organisation de telles séances d'évaluation suscite la prise de responsabilité de tout un chacun et les engagements des responsables.

« Il s'agit d'une approche qui concilie pragmatisme et principes... Il ne s'agit pas d'essayer de modifier le contexte, mais de la façon dont on travaille dans ce contexte »

II. PROBLEMES RENCONTRES/ SOLUTIONS ADOPTEES/ LECONS TIREES

PROGRAMMATIQUE

PROBLEMES RENCONTRES :	SOLUTIONS ADOPTEE	LECONS TIREES
La persistance du problème de déficience pluviométrique a perturbée la planification des activités agricoles dont la mise en place des CEP	Révision des plannings de formation en fonction des données pluviométriques communiquées par la Direction de la Météorologie Malagasy	Tenir en compte dans la planification les facteurs externes surtout les informations sur la météorologie
	Les matières végétales ont été stockées dans des lieux de reproduction en attendant la tombée des pluies	Prévoir des points site de préservation et de multiplications gérées par la communauté.
Insécurité du fonds de groupe VSLA dans d'autres zone : 05 associations ont été victimes de vol	Mettre en place un système d'alerte sur le vol de coffre Adoption d'un système ancestrale sur la sécurité Exploitation des nouvelles technologies de téléphonie mobile « mobile banking »	Intégrer dans la gestion des fonds des AVEC l'utilisation des services des mobil banking pour limiter les liquidités gérées par les caissières.
Déséquilibre de genre au niveau des membres constituant le comité GRC à tous les niveaux	Sensibiliser les comités à la mise à jour de la liste des membres en intégrant le critère genre	Puisque qu'il y a souvent une majorité des hommes dans les postes des STD et des CTD, et qui sont d'office dans la constitution des membres, il faudrait toujours renforcer les membres des comités par des individus en provenance des

PROBLEMES RENCONTRES :	SOLUTIONS ADOPTEE	LECONS TIREES
		sociétés civiles, associations et forces vives locales
Cumul de responsabilités par les leaders des comités CCDGRC/CCGRC limitait le temps alloué aux actions de la GRC/RRC pour les autorités	Incitation à l'émergence des nouveaux leaders et noyau de compétence au sein de comité pour permettre la réalisation des activités du projet (exemple : responsabilisation des délégués d'Arrondissement administratifs)	Le développement des noyaux de compétences à partir du personnel permanent des CTD et STD corrige l'indisponibilité des autorités et les vacances de poste en cas d'alternance de pouvoir
Manque d'information entrainant de la méfiance pour certains bénéficiaires des MPI pour la réalisation de leur apport en tant que bénéficiaires,	Implication effective des dirigeants de Comité GRC sur la conscientisation et mobilisation des bénéficiaires à rehausser leur engagement dans la réalisation des apports	L'élaboration d'un protocole d'accord entre la commune, le projet et les bénéficiaires est toujours nécessaire pour éviter les mésententes au cours de réalisation des travaux qui nécessite un HIMO

Administratif et logistique

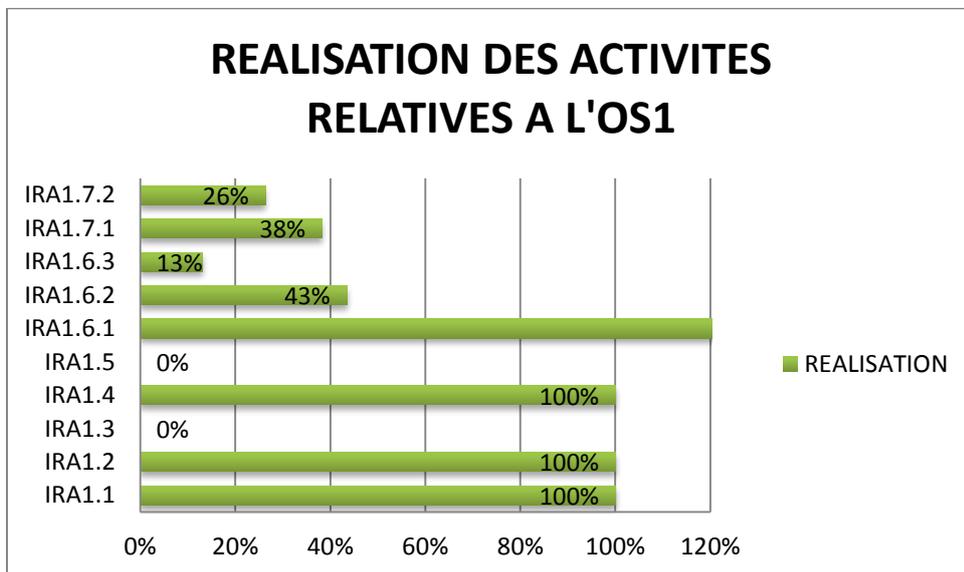
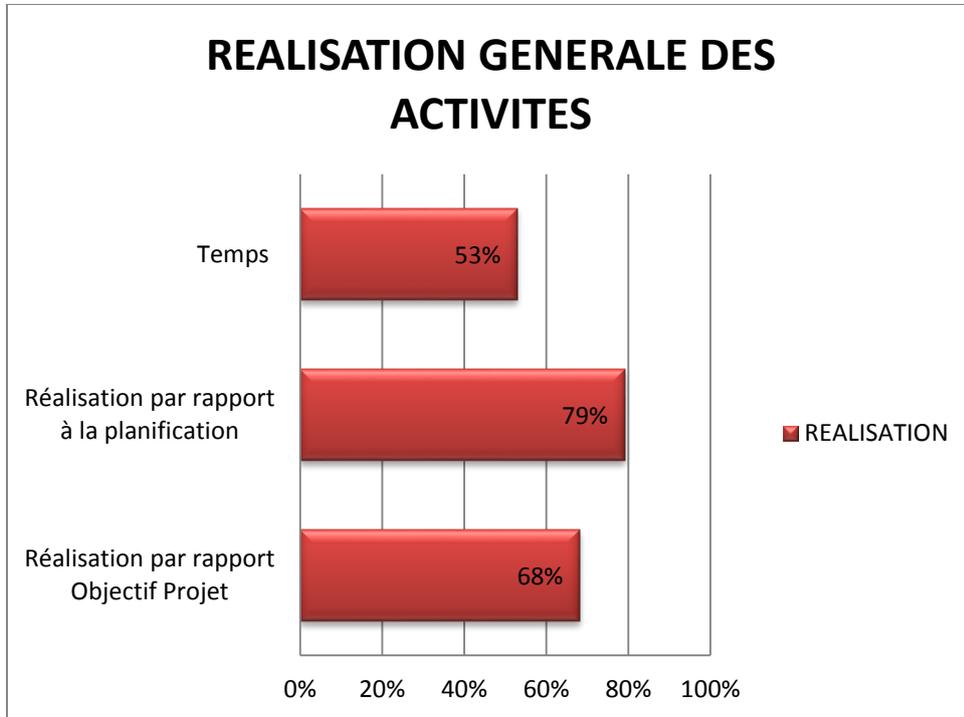
La réalisation des opérations financières du projet a connu un problème à cause de l'absence du poste de comptable qui devait gérer les tâches administratives et financières propre à CARE. En conséquence, la gestion des opérations de CARE a été assurée par l'équipe de SAF/FJKM et entrainant un cumul de fonctions incompatibles du comptable de SAF/FJKM. A cet effet, le projet sur le compte de CARE devra créer un poste de comptable senior pour assurer la gestion des affaires administratives et financières liées aux opérations menées pas CARE. Ce poste devra être ouvert au plus tard à partir du mois de mars 2017.

Dans l'objectif de séparer la fonction de payeur avec le service logistique, le projet a décidé de renforcer son équipe par le recrutement d'un deuxième Assistant Administratif et Financier. Cette deuxième personne est chargée de la gestion des services d'Approvisionnement et Logistique.

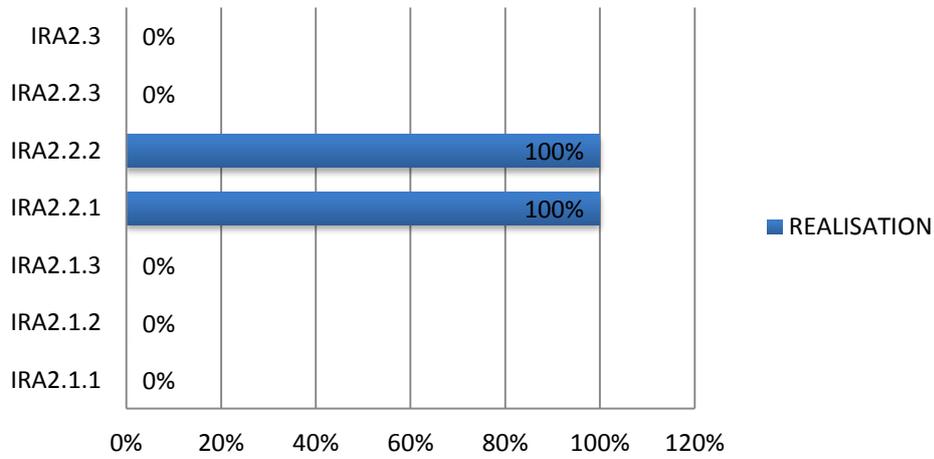
Le recouvrement du coût de ces postes nécessitera un réaménagement du budget du projet dont la version révisée est soumise en même temps que le rapport intermédiaire.

III. RECAPITULATION DES REALISATIONS :

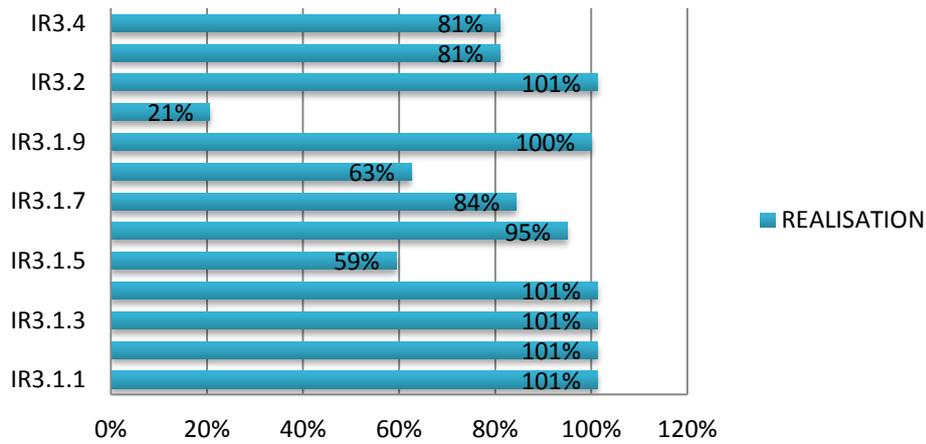
Ci-dessous les graphes résumant les réalisations des activités du Projet par Objectif spécifique par rapport à la planification

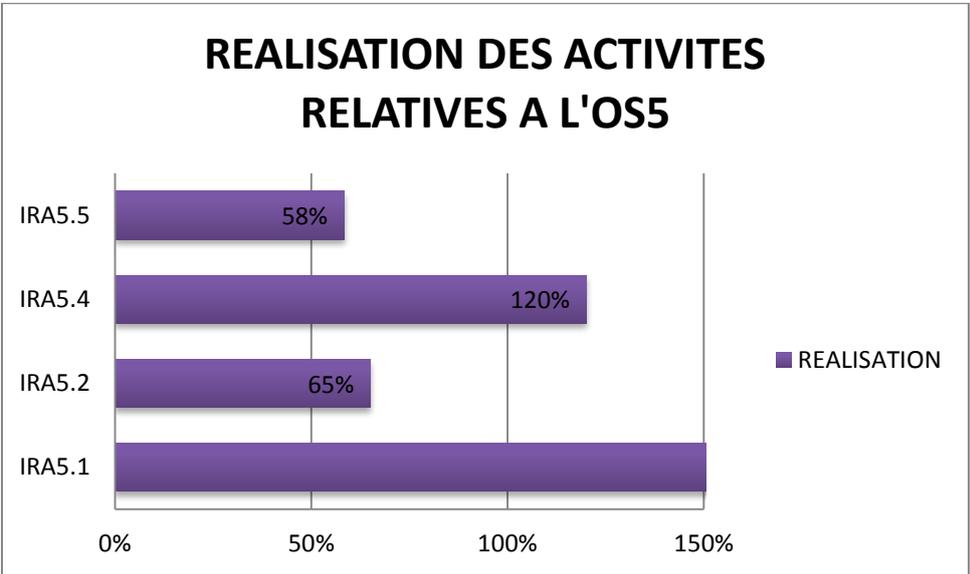
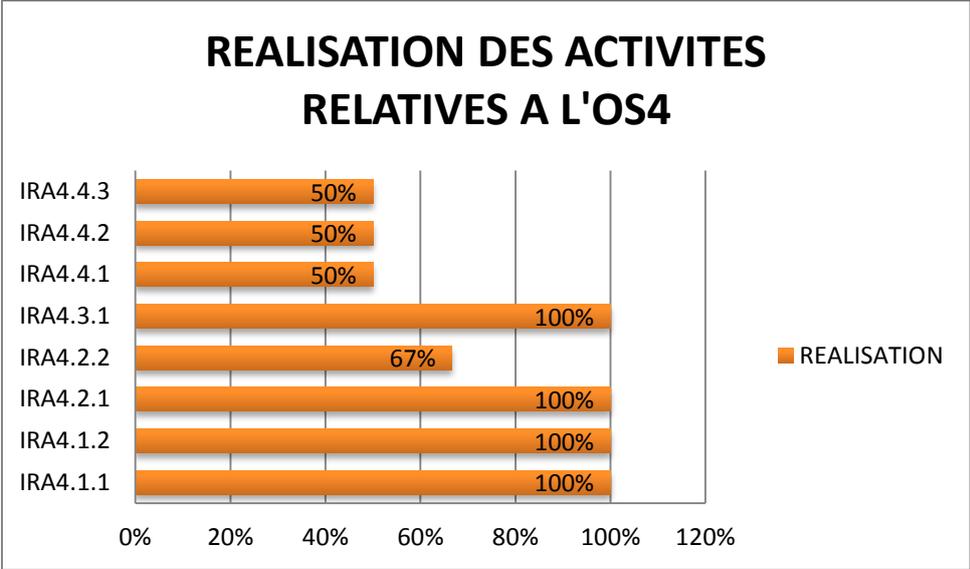


REALISATION DES ACTIVITES RELATIVES A L'OS2



REALISATION DES ACTIVITES RELATIVES A L'OS3





Annexe 5 : Planning de réalisation pour l'année 3

CONCLUSIONS :

A 53% du temps imparti, le Projet est à 71% de la réalisation globale des activités prévues dans le document du Projet. Celle du VSLA est la plus avancée avec un taux de réalisation de 84%, car la mise en place des AVEC est réalisée à 101% marquée par l'intérêt de la communauté à intégrer le système et la collaboration avec les ACN dans la formation des bénéficiaires sur l'éducation nutritionnelle qui s'est avérée efficace pour toucher les ménages dans la zone d'intervention. Vient ensuite le volet GRC avec une réalisation de 77%, ce résultat renforce l'efficacité de la stratégie du projet relative à la mobilisation des comités GRC qui a été menée d'amont en aval allant des districts vers les Fokontany. Quant au volet Agriculture, il a connu une réalisation de 64%. Ce sont les activités relatives aux groupes de producteurs qui ont accusé un retard dû au fait que leur formation n'avait pas été entamée suivant la planification du projet. Ceci dépendait de la motivation des ménages producteurs à s'organiser en groupes de producteurs. Dorénavant, les activités seront plus intensifiées pour ce volet à travers le renforcement des sensibilisations et les visites conjointes à organiser avec les services régionaux d'appuis au secteur privé et de l'artisanat.

Le grand défis que le projet va relever pour la prochaine période est l'intensification des appuis au développement de filières et l'engagement dans le processus de pérennisation des structures relais telles, les agents Villageois, les Agents Agricoles communautaires, les artisans locaux, et le renforcement des collaborations avec les autorités locales et les services déconcentrés en lien avec la sécurité alimentaire. Les appuis aux groupes de producteurs seront parmi les priorités de la période restante et à laquelle les services techniques déconcentrés auront plus d'implication que pendant la première phase.

La sévérité de la manifestation des effets du changement climatique sur l'environnement du système de production des ménages a considérablement modifié la prévision du projet. Les programmes de formation ont subi plusieurs modifications à cause de la déficience pluviométrique prolongée observé depuis le mois de septembre 2016. En conséquence, les matières végétales qui devaient être distribuées ont été conservées dans des zones humides en attentes de la prochaine pluie. Malgré tout, le projet s'efforcera de saisir toute les opportunités qui se présentent pour s'acquérir de ses expériences et d'en développer des nouvelles.

ANNEXES

Annexe 1 : Rapport d'analyse des filières porteuses du projet Velontegna

Annexe 2 : Rapport d'analyse des résultats de l'étude de marché agricole dans une perspective de Genre

Annexe 3 : Exemple de plan communal de mitigation

Annexe 4 : Rapport de formation des paysans modèles faite par l'IFTM